

Études internationales



LEGAULT, Albert, *Pétrole, gaz et les autres énergies. Le petit traité*, Paris, Éditions Technip, 2007, 308 p.

Stéphane La Branche

Volume 39, numéro 2, juin 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/019201ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/019201ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

La Branche, S. (2008). Compte rendu de [LEGAULT, Albert, *Pétrole, gaz et les autres énergies. Le petit traité*, Paris, Éditions Technip, 2007, 308 p.] *Études internationales*, 39(2), 312–314. <https://doi.org/10.7202/019201ar>

qui s'inscrit au sein du débat qui consiste à s'interroger sur la question de savoir si celui-ci est un complément ou un substitut au multilatéralisme.

Le chapitre 7 passe en revue les propositions visant à promouvoir le développement des pays pauvres qui ont été formulées en l'an 2000 à l'initiative du Conseil de développement du millénaire de l'ONU et réitérées en 2005 dans le Rapport du développement du millénaire. Pour l'auteur, malgré l'enthousiasme de départ, l'avenir serait plutôt incertain. Le chapitre 8 examine les prédictions relatives aux désastres environnementaux dans le monde et tente d'apporter des précisions au concept de « développement durable » utilisé souvent dans les débats.

Les deux derniers chapitres examinent les liens entre l'évolution économique et le système onusien. Dans le chapitre 9, au regard des perspectives pessimistes tant sur le plan économique que sur le plan politique, l'auteur se demande si le système mondial serait sous le coup d'une menace sérieuse. Le chapitre final, en revenant sur le thème central de l'ouvrage, s'interroge sur les significations des analyses précédentes vis-à-vis de l'économie politique internationale dans les années à venir. Selon David Robertson, il n'est pas encore trop tard pour éviter l'effondrement du système, à condition que les gouvernements reviennent aux principes du libre-échange. Par exemple, l'adoption de ceux-ci par les pays développés, y compris et surtout pour les produits agricoles et les produits manufacturés intensifs en main-d'œuvre, rendrait inutile le recours

au système de préférences commerciales accordées aux pays en voie de développement.

Dans cet ouvrage qui s'appuie sur une connaissance approfondie des institutions internationales, ainsi que sur une masse impressionnante d'informations sur les vicissitudes des relations internationales, le lecteur trouvera une analyse percutante de l'économie internationale. L'auteur n'hésite pas à affronter, sans détour, les détracteurs du libre-échange, pour dénoncer les intérêts particuliers. En procédant à un examen de plusieurs relations économiques internationales qui intègre les questions politiques, environnementales et sociales, David Robertson livre une analyse des forces « anti-globalisation » originale qui ouvre des perspectives nouvelles à ceux qui s'intéressent aux questions relatives à la mondialisation et aux problèmes de gouvernance qui en découlent.

Deniz AKAGÜL

*Faculté des sciences économiques et sociales
Université de Lille 1, France*

Pétrole, gaz et les autres énergies. Le petit traité.

*LEGAULT, Albert. Paris, Éditions Technip,
2007, 308 p.*

Le livre d'A. Legault fait une présentation des différentes formes d'énergies, à la croisée de la géologie, de l'économie, de la technique et de la géopolitique. À cet égard, le lecteur appréciera les nombreux figures et graphiques qui contribuent à la compréhension des points scientifiques ou techniques expliqués, comme par exemple les illustrations qui décrivent le processus de raffinage ou en-

core celles qui aident le lecteur à visualiser des nouvelles technologies ou une géologie souterraine.

Le livre débute avec un exposé géologique et scientifique sur le pétrole, expliquant comment les réserves se sont formées, ainsi que les éléments et les conditions physiques qui permettent d'y avoir accès et de les exploiter. Pédagogiques, ces chapitres rendent intelligibles aux non géologues le propos, même si l'auteur passe parfois un peu rapidement sur certains points. Le livre présente ensuite des définitions et des données sur le développement de la structure énergétique de nos sociétés contemporaines (chap. 3), enchaînant avec les transformations en cours grâce à un chapitre sur les énergies renouvelables. Cela représente tout de même une coupure dans le livre, puisque le chapitre suivant revient sur le pétrole et le gaz.

Dans le chapitre 6, l'auteur annonce une analyse géopolitique mais il se cantonne dans les faits aux réserves estimées et aux controverses techniques sur les évaluations de ces réserves, au détriment de la question géopolitique. Le chapitre 7 présente bien les scénarios économiques sur le prix, la production et la demande en pétrole. Puis il y a une seconde coupure avec un court chapitre sur les changements climatiques (chap. 8), suivi d'un retour aux questions techniques et économiques à propos du gaz naturel. Finalement, dans le dernier chapitre, intitulé *Les grands enjeux. Russie/Chine/États-Unis*, on s'attend là encore à une discussion davantage géopolitique mais l'auteur se limite aux aspects économiques des réserves et de production en

Russie, aux besoins des États-Unis et à ceux, croissants, de la Chine.

En soi, ce petit traité offre une très bonne et très pédagogique introduction technique, scientifique et économique à la problématique énergétique. Le lecteur en retire une compréhension plus complète qui dépasse une seule discipline. Il est donc très utile pour comprendre ces enjeux contemporains.

Le problème est que le lecteur est amené à penser que les questions géopolitiques – comme les conflits, les effets sur les relations internationales, les protocoles internationaux, etc. – vont être traitées mais de fait, il n'en est que très peu question. Si le lecteur est politologue ou de surcroît, spécialiste en relations internationales, il reste donc vraiment sur sa faim. De plus, et cela constitue une seconde critique, les liens entre énergies et changement climatique sont davantage évoqués qu'approfondis alors qu'ils sont en fait étroits, directs et complexes. Ensuite, l'enjeu de la demande en énergie par les consommateurs ainsi que le rôle des politiques publiques nationales et l'impact des ententes internationales sur ces politiques publiques ne sont pratiquement pas traités, bien que toutes les instances internationales s'accordent pour dire que les changements climatiques constituent une question d'ordre énergétique certes, mais aussi et surtout d'appropriation par les populations des mesures à prendre et à mettre en œuvre pour lutter contre l'effet de serre. Ce qui conduit au dernier point : si mention est faite du développement durable, en revanche, celui-ci n'est absolument pas problématisé. Et pourtant tous les

pays occidentaux ont des régimes de droit qui obligent les gouvernements à mettre en œuvre des procédures de concertation avec les citoyens pour ce qui est des questions d'infrastructures et de lutte contre les changements climatiques, lutte qui nécessite des actions dans le domaine de l'énergie. Il est dommage que cette question n'ait pas été abordée dans un chapitre supplémentaire, afin d'offrir pour le moins une tentative d'exploration de cette thématique.

Ce livre présente les faiblesses de ses forces et les forces de ses faiblesses : s'il se montre enrichissant par sa multidisciplinarité, il faillit cependant à traiter certains sujets suffisamment à fond même si en même temps, il constitue un très bon exercice en la matière. Malgré cela, il est à recommander aux étudiants et chercheurs en sciences sociales qui s'intéressent aux questions d'énergie et de changements climatiques, afin de mieux comprendre les bases scientifiques et économiques qui sous-tendent les problématiques sociales et politiques de cet enjeu. À eux ensuite de tenter d'en tirer des conclusions et des questions de recherche.

Stéphane LA BRANCHE

Laboratoire d'économie de la production
et de l'intégration internationale
Grenoble, France

DÉVELOPPEMENT ET COOPÉRATION INTERNATIONALE

Promoting Democracy in Postconflict Societies.

DE ZEEUW, Joroen et Krishna KUMAR
(dir). Boulder, CO, Lynne Rienner, 2006,
333 p.

Depuis les années 1990, la promotion, l'implantation et la consolidation de la démocratie ont connu une expansion notable et l'assistance démocratique est devenue une industrie florissante. Or, la démocratie se présentant sous diverses formes et pouvant être implantée de manières différentes, les pays occidentaux et les donateurs internationaux ont vite été amenés à se questionner sur l'ontologie de la démocratie et sur les éléments essentiels à son établissement. La démocratie est-elle plus une question de valeurs qu'une question d'institutions ? Doit-on commencer par mettre en place des institutions favorisant la démocratie ou doit-on au contraire se concentrer sur l'instauration d'élections ? Est-ce possible d'imposer impérialement la démocratie à une société qui ne la désire pas ? *Promoting Democracy in Postconflict Societies* prend ses assises sur ce type de questionnements et tente de tirer des leçons de l'implantation de la démocratie dans dix pays différents.

Cet ouvrage résulte du projet de recherche international sur la transition démocratique mené par la *Conflict Research Unit* de l'Institut néerlandais de relations internationales. Il est divisé en fonction des trois éléments-clé qui interviennent dans l'instauration de la démocratie : les